DIMANCHE LUNDI 9 - 10 JUIN 1946

5e ANNEE N° 606

100, rue Réaumur Paris, Gut. 80-60

2 francs

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941) E

D.L. 12-VI-1946

DERNIÈRE ÉDITION

DES MILLIERS DE MANIFESTANTS ATTAQUENT A NAPLES LES POINTS STRATÉGIQUES

La proclamation de la République pourrait avoir lieu ce soir

ROME, 8 juin (A.F.P., I.N.S., A.P.). — Au cours de la journée d'hier, une vague de troubles a balayé l'Italie centrale et méridionale, et l'on comptait au moins sept morts et une vingtaine de blessés.

Mais c'est à Naples que la situation continue à être le plus tendue et les autorités de la ville ont demandé téléphoniquement du renfort à Rome, la police n'étant plus maîtresse de la situation. Les manifestants, au nombre de plusieurs milliers, ont forcé les barrages et ont tenté de s'emparer des points stratégiques de la ville.

Selon des rumeurs qui s'étaient répandues dans la ville, une colonne de séparatistes siciliens marcherait sur Naples dans le but de venir en aide aux monarchistes.

Les autorités napolitaines continuent à rechercher les auteurs des innombrables tracts royalistes qui ont été répandus dans les rues de la ville et collés aux murs. Les derniers tracts rappellent que Naples a été rattachée à l'Italie au siècle dernier dans le but précis de passer de la suzeraineté des Bourbons à celle des princes de Savoie, et demandent que cet acte, clause soit maintenant dénoncée, les conditions qui l'ont motivée n'existant plus.

Rome en état d'alerte

Rome s'est réveillée ce matin en état d'alerte. Les carrefours, les routes, les points névralgiques de la ville sont occupés par de forts détachements de la troupe prêts à faire face à l'éventualité d'une « Marche sur Rome » des partisans de la monarchie.

On apprend d'autre part, mais cette information n'a pas encore reçu de confirmation, que des marins monarchistes se seraient mutinés sur des bateaux de la flotte de guerre, auxquels ils auraient fait prendre la mer.

Au ministère de l'Intérieur, on déclare ce matin qu'il est possible que les résultats officiels du référendum soient soumis à la Cour de cassation suffisamment tôt pour que la République soit proclamée ce soir.

Un porte-parole du Palais royal a déclaré que le roi, « extrêmement fatigué par les audiences et les manifestations d'hier », se reposait actuellement dans une villa près de Rome, mais reviendrait dans la capitale si le transfert des pouvoirs devait avoir lieu aujourd'hui.

Le souverain ne participera cependant pas personnellement à la cérémonie, a-t-il précisé, mais en recevra officiellement communication, ce qui mettra fin à son bref règne. C'est probablement M. de Gasperi qui lui remettra cette communication.

Il partirait ensuite pour le Portugal en avion, soit ce soir même, soit demain matin de bonne heure.

Défense des Français

Le ministère inutile

AVANT la guerre, il n'y avait de ministres de l'Information que dans les pays totalitaires. Pendant la guerre il y en eut partout. La guerre terminée, tous les pays démocratiques se hâtèrent de liquider un organisme à la fois inutile et dangereux. Les services de propagande furent en Angleterre, en Amérique et en Russie, rattachés aux Affaires étrangères.

Seule la France a conservé son ministre de l'Information. M. Malraux, puis après lui M. Defferre, avaient annoncé sa disparition imminente aussitôt votée la loi sur le statut de la presse. Avec M. Defferre, le ministère était même tombé d'un échelon, réduit à n'être plus qu'un secrétariat d'Etat rattaché à la présidence du gouvernement.

On annonce que le ministère de l'Information ne disparaîtra pas, que son autorité, au contraire, va être renforcée, que son titulaire sera un personnage éminent du parti vainqueur.

Nous posons la question: à quoi peut bien, maintenant, servir un ministère de l'Information ? A diriger l'opinion ? Nous sommes en pays libre où l'opinion n'a pas besoin d'être inspirée. A servir des intérêts ? Peut-être, mais en tous cas pas ceux de la France.

Plaintes aux Batignolles

ENCORE un fait qui illustre bien le cas que l'administration fait du public.

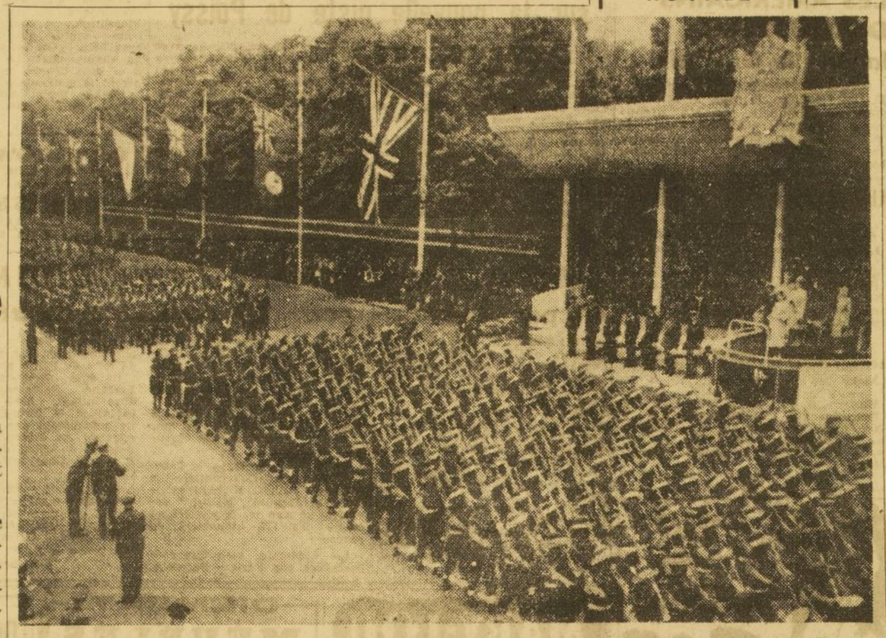
On a rétabli les fêtes foraines sur le boulevard des Batignolles. C'est le préfet de la Seine qui a pris cette décision.

Le préfet a peut-être raison, mais il y a des habitants que cela ennuie. Ils se souviennent que ces fêtes furent supprimées, il y a une dizaine d'années à la suite d'une pétition effectuée dans le quartier. Les riverains furent même alors frappés d'une taxe supplémentaire pour l'établissement et l'entretien des pelouses au milieu du boulevard.

Ils doivent toujours payer la taxe mais on leur a rétabli la fête. Le préfet de la Seine n'aurait-il pas pu consulter les conseillers municipaux du quartier avant de prendre son arrêté. Ça se faisait autrefois... quand l'administration respectait l'esprit républicain.

Pierre THIBAULT.

...ET EN DEUXIÈME PAGE
NOS LECTEURS ONT LA PAROLE



Par Belino « France-soir ».

SPORTIFS vous avez le choix :

DIMANCHE

TENNIS (Roland-Garros, 14 h. 30), Coupe Davis : demi-finale zone européenne, France contre Yougoslavie (simples).

FOOTBALL (Saint-Ouen, 15 h.), championnat de France des amateurs, finale : Auchel (Nord) contre Cazères (Midi).

AUTOMOBILE (Saint-Cloud, à partir de 17 heures), Coupe René Le Bègue (grosse cylindrées), Coupe de la Ville de Saint-Cloud (petites cylindrées).

MOTOCYCLISME (Saint-Cloud, à partir de 13 h.) : Coupe de l'A. C.M.F., Coupe du Conseil municipal de Saint-Cloud.

NATATION (Tourelles, 14 h. 30) : Meeting franco-britannique.

AVIRON (Lagny, 14 h. 30) : Régates internationales.

ATHLETISME (Poissy, 14 h. 45) : Réunion internationale avec le concours des athlètes suédois. — (Jean-Bouin, 9 h. 15 et 15 h.) : Championnats de France universitaires et scolaires.

CYCLISME (Parc des Princes, 13 h.) : Six heures à l'américaine. — (Clichy, 8 h. 30) : Grand Prix du Conseil municipal. — (Saint-Denis, 11 h.) : Grand prix du Conseil municipal.

PELOTE BASQUE (Fronton de Paris, 15 h.) : Tournoi au grand chistera.

LUNDI

TENNIS (Roland-Garros, 14 h. 30) : Coupe Davis, demi-finale, zone européenne : France contre Yougoslavie (double).

CYCLISME : Paris-Briare amateurs.

DES CHIFFRES INATTAQUABLES pour l'augmentation des salaires,

Le Cartel central des services publics a donné son accord le plus complet à la décision prise par le bureau confédéral de la C.G.T. d'engager une action énergique pour l'application d'une politique économique saine et pour une revalorisation immédiate des salaires et des retraites.

M. Neumeyer a déclaré : « Des chiffres inattaquables devant l'opinion publique et le gouvernement seront communiqués par profession à la suite de la réunion du 14 juin. »

De son côté, le bureau du Cartel confédéral des ingénieurs et cadres, réuni ce matin, a approuvé l'augmentation générale de 25 % des salaires, traitements et retraites.

Le Cartel demande le rétablissement de la hiérarchie partout où celle-ci s'est trouvée détruite précédemment et le décalage de l'échelle des impôts de 25 %.

Signalons que le bureau de la C.G.T. vient de demander au ministre du Travail la convocation d'urgence de la commission nationale des salaires.

Enfin le Bureau confédéral doit prendre contact avec la présidence du Conseil.

La C.N.T. réclame un conseil économique international

La question des salaires a été également examinée hier soir par la C.A. de la Confédération nationale du Travail. Cet organisme ne s'oppose nullement au relèvement des traitements, mais il constate « que l'augmentation, sans que soient prises en même temps les mesures monétaires indispensables, ne signifie rien d'autre que la course à l'abîme ».

La C.N.T. propose, entre autres choses, l'organisation d'un contrôle syndical et la constitution d'un Conseil économique international qui serait réellement le véritable régulateur de l'économie mondiale.

L'OFFICIER DE MARINE était trop "liant" coût : 140 souverains

Un officier de marine, Emile Peter, en congé à Paris, avait confié à un pseudo-avocat, ami de rencontre, Emmanuel Retter, son désir de vendre 140 souverains. Retter se chargea de trouver un acheteur. Pour ce faire, il amena l'officier dans le hall d'un grand hôtel et le pria de lui confier la serviette contenant les devises étrangères. Tout aussitôt, l'ami du pseudo-avocat, Mlle Renée Marino appela au téléphone l'officier de marine, ce qui permit à Retter de s'enfuir avec la précieuse serviette.

Les coupables viennent d'être retrouvés dans un bar du quartier de la Madeleine. Renée Marino détenait dans son sac à main 40 souverains et 50.000 francs, elle avoua avoir vendu les 100 autres pour 580.000 francs.

ILS ESPIONNAIENT LE MAQUIS : Le tribunal de Lausanne les condamne

LAUSANNE, 8 juin (A.F.P.). — Nauber et ses complices, accusés d'espionnage au profit de l'Allemagne, ont été condamnés par le tribunal de Lausanne.

Nauber renseignait les Allemands sur les maquisards qui venaient se ravitailler en Suisse et sur les personnalités françaises réfugiées en Suisse. Il a été condamné à trois ans de prison et quinze ans d'expulsion.

Marie Galichet, Française, a été condamnée à un an de prison avec sursis et 300 francs d'amende. Le douanier français Constant Cachin a été condamné à quinze mois de prison.

LES TROUPES DEFILENT A LONDRES DEVANT LA TRIBUNE ROYALE

Londres en fête acclame les armées victorieuses

L'IMMENSE DÉFILÉ SE DÉROULE DEVANT UN PARTERRE DE PRINCES D'AMIRAUX ET DE MARÉCHAUX

(De notre envoyé spécial permanent A. DE SEGONZAC)

LONDRES, 8 juin (par téléphone). — Un peuple soucieux et triste a oublié un instant ses tracas domestiques ce matin au spectacle de ses troupes victorieuses défilant dans les rues de sa capitale.

Les Londoniens s'étaient levés avant l'aube pour assister au défilé de la Victoire que toute l'Angleterre célèbre aujourd'hui. Des milliers de provinciaux, amenés de tous les coins du pays par 75 trains spéciaux, avaient passé la nuit en plein air, campant sur le parcours de la revue, roulés dans des couvertures, une thermos de thé et des sandwiches à portée de la main.

Echelonnée en profondeur sur plus de vingt rangs de chaque côté des tribunes officielles, le long du Mall, la foule retrouva soudain sa joie et son enthousiasme lorsque un landau noir et or déposa M. Churchill et M. Attlee.

La reine Mary en bleu pastel

M. Churchill et son cigare — sans lequel lui-même ne s'imagine plus ! — prit place aux côtés du premier ministre, tous deux portant sur leur redingote leurs décorations de guerre. Derrière eux, dans la tribune couleur crème, la seule construite sur le parcours, sont installés depuis 9 heures du matin déjà, les ambassadeurs. Les troupes, qui bordent le Mall viennent de recevoir l'ordre de se mettre au garde à vous. Des voitures amènent successivement le jeune roi d'Irak, Fayçal II, la duchesse de Kent, les chefs d'états-majors des trois armes, le général lord Alanbrooke, l'amiral Cunningham, le maréchal de l'air Porter. Une voiture de la maison royale, reconnaissable à sa carrosserie monumentale s'approche lentement. Un orchestre militaire joue le « God save the king ». C'est la reine Mary, en bleu pastel. A 80 ans, elle est droite comme un « i » et descend de voiture avec l'agilité d'une jeune femme. L'amiral lord Mountbatten est un des premiers à la saluer.

Une brise légère agite les drapeaux des Nations unies et des dominions et colonies britanniques qui pendent de mâts plantés tout le long du Mall. Un soleil timide essaie de percer la couche de nuages et de dorer un peu le vert des arbres de Green Park.

Un général français

De chaque côté de la tribune royale, des invités de marque son assis sur des chaises de jardin, sous un dais bleu et jaune. Parmi eux se trouvent de nombreux parlementaires, le corps diplomatique. La fille de Lloyd George, premier ministre de la victoire de 1918 est là. Tout près d'elle nous notons le général Bouscat, le chef d'état-major de l'aviation française.

Un grand remous secoue la foule. Des hourrahs frénétiques nous parviennent par vagues. Voici la famille royale. Elle est précédée d'une compagnie de cavalerie de horse guard en kaki. Elle a pris place dans un landeau marron, traîné par six chevaux qui sont montés par des postillons habillés de rouge, coiffés d'un chapeau haut de forme en cuir bouilli noir. La reine Elisabeth est en mauve, le roi en uniforme d'amiral. La princesse Elisabeth, l'héritière du trône, est en bleu et la petite princesse Margaret Rose en gris.

Ils descendent de voiture et montent à l'emplacement qui leur est réservé. Pendant vingt minutes encore, un orchestre de cornemuses de la garde écossaise défile le long du Mall, allant et venant. Puis un long moment de silence s'établit, suivi d'un sourd grondement.

Les blindés passent

Sous l'Arche de l'Amirauté apparaissent les premières voitures de la colonne motorisée. Ce sont tout d'abord de luxueuses automobiles à bord desquelles se trouvent des généraux des armées de terre et de l'air, et des amiraux. Puis suivent, derrière, les premiers chars. L'atmosphère est maintenant électrique. Londres, qui s'est massé tout entier sur le parcours de ces troupes victorieuses, acclame maintenant avec chaleur ses soldats. Des chars de tous types défilent : depuis l'auto-mitrailleuse jusqu'aux chars les plus lourds.

PENTECOTE SANS REPOS POUR LES PARTIS POLITIQUES

Les fêtes de la Pentecôte, d'ordinaire si calmes en politique, seront, au contraire, cette année, assez agitée.

C'est d'abord le Conseil national de la S.F.I.O. qui se tiendra demain dimanche à la Maison de la Mutualité, conseil au cours duquel la ligne politique du parti sera arrêtée.

Dès le lendemain lundi, le groupe parlementaire socialiste se réunira au Palais-Bourbon afin de mandater ses représentants devant poursuivre les négociations avec les deux autres grands partis.

De son côté, le comité central du parti communiste tient séance aujourd'hui, mais ne semble pas devoir arrêter sa position avant le 15 juin.

Au M.R.P., le comité directeur se réunira également lundi pour arrêter son programme qu'il communiquera ensuite aux communistes et socialistes.

MARDI France-soir commence
en exclusivité

LES DESSOUS INÉDITS DE L'OCCUPATION DE PARIS

par

Roger LANGERON

Préfet de Police en juin 1940

LE BAGNE ORDONNE SES FUNÉRAILLES, MAIS...

LA GUYANE riche en or et en bois précieux SERA DEMAIN UN PARADIS

Elle retient sur ses terres un grand nombre de forçats libérés

par Henri DANJOU

L'AVION qui ramena l'autre jour de New-York M. Léon Blum et M. Longchambon avait également à son bord le major Péan, de l'Armée du Salut, de retour de notre Guyane Française. Dans son sac de voyageur le major Péan nous rapporte, en même temps que la liquidation du bagne, le destin et la chance de deux mille parias.

Mais l'histoire du major Péan est émouvante comme bien des histoires des missionnaires de l'Armée du Salut, ces cyrénéens de la misère humaine.

Un jour de 1920, comme il lisait le « Petit Parisien », Péan, d'âme populaire, entendit mieux que tous nos ministres d'alors la grande voix du journaliste Albert Londres, ce vieil ami mort en mer depuis lors, comme notre Claude Blanchard. Albert Londres dénonçait, en même temps que les fautes de notre administration pénitentiaire, l'anachronisme d'un bagne, indigne d'une nation civilisée comme l'est la nôtre, vrai bouillon de culture de bassesses et de vices.

Il rencontra Albert Londres dans la petite chambre de la rue de Douai où nous l'avons connu ; il fit son sac de voyageur, prit le bateau et s'en alla voir en Guyane si le journaliste avait dit vrai.

Comme nous y sommes tous allés depuis.

Mais Péan, il me le disait hier en riant, n'a pas beaucoup quitté notre bagne depuis vingt ans. Non pas qu'il s'y soit plu ! Le bagne lui a tout d'abord inspiré un livre utile et émouvant : « Le Salut des parias », qui procura à Péan une bonne carte de visite lorsqu'il allait sonner à la porte des ministres. Il allait et venait et remuait chaque fois la terre des journaux et le ciel du Parlement afin que fût liquidée une de nos hontes. Il rapporte aujourd'hui ce que nous n'avons cessé de souhaiter et de réclamer : la fin de la Guyane pénitentiaire ! Ainsi se prépare la renaissance d'une contrée riche en or et en bois précieux et dont nous avons à faire un des paradis de l'univers.

Ce soldat d'une armée sans canons, sans fusils, sans bombe atomique, et qui pourtant fait la guerre avec ses missionnaires, ses architectes et ses fanfares bruyantes de cymbales m'a raconté son dernier voyage au bagne. Parti le 8 avril, via New-York, Miami et l'île de la Trinité, il arrivait le 17 avril à Cayenne.

En bateau à voiles

Quinze journées lui furent nécessaires pour débrouiller tous les cas des forçats libérés et graciés que nous allions rapatrier. Le 1er mai il s'embarquait sur un minuscule bateau à voiles — les bateaux à voiles sont les seuls transports existant actuellement en Guyane française — il ralliait les îles du Salut et l'île du Diable, abordait à Saint-Laurent-du-Maroni, continuait pendant quinze jours sa tâche de rapatriement dans le pénitencier et, non sans difficultés, regagnait Cayenne, puis, par avion, Paris, où il est arrivé le 28 mai.

— Il n'y a plus un seul forçat en cours de peine à Cayenne et seulement une vingtaine, chargés de l'entretien du phare, dans les îles du Salut, me disait le major Péan. Tout l'effectif du bagne, que nous avons connu lourd de 5.000 à 6.000 hommes, se réduit à 800 condamnés auxquels s'ajoutent deux cents survivants de la relégation cantonnés à Saint-Louis-du-Maroni.

— A côté de l'île des Lépreux.

— Oui. Mais les lépreux ne posent aucun problème. Ils sont cantonnés dans leur île et sont soignés en attendant d'être transportés — transportés pour la vie — dans un hôpital.

— Et le bagne proprement dit ?

Les funérailles du bagne

— Le bagne ordonne ses funérailles. Les survivants entretiennent les bâtiments, travaillent dans les plantations, comme d'ailleurs y travaillent les 2.000 libérés que nous avons pour tâche de rapatrier, mais ceux-ci sont répartis dans toute la colonie. Quelques-uns de ces libérés sont d'ailleurs décidés à se fixer en Guyane.

— Où transportera-t-on les forçats en cours de peine ?

— Dans une prison d'Algérie ou de France. L'administration a fait gracier tous ceux qui méritaient de revivre. Nous les prendrons en charge, afin de faciliter leur reclassement. Ce qui nous manque pour les transporter, ce sont des bateaux. Le rapatriement des libérés et la transportation dans un de nos départements des forçats en cours de peine prendra environ une année.

Un monde étrange

Pean me donne ensuite des nouvelles d'un monde étrange et extraordinaire, sur lequel cependant les tâches administratives l'avant énormément accaparé, il n'a que peu de détails. Seznec, qui croit M. Pean, n'est nullement gracié comme les agences l'ont annoncé, continue à faire le menuisier et à fabriquer des meubles, transformables en canot d'évasion, à l'intérieur du bagne. Mouvault, le meurtrier du typographe Brunet, est bien, lui, gracié et il fait le chauffeur libre à Saint-Laurent-du-Maroni.

Philiponnet, le meurtrier de M. Beyle, ancien directeur des laboratoires de la police judiciaire de Paris, est en passe d'être gracié. Il fait actuellement l'infirmier, comme Barataud, le riche industriel de Limoges qui tua le chauffeur Faure et son ami M. Peynet, dans les hôpitaux du bagne. Enfin bien des illustrations de l'ancien bagne ont disparu. Le libéré Paul Arène, ancien nervi de Marseille, qui, après avoir fondé un magasin de nouveautés à Cayenne et fait le commerce de l'or était devenu multimillionnaire, est décédé. Il avait épousé une Indienne et elle a hérité de son magasin et de ses millions.

Avec Blum et Longchambon

Le major Pean a passé quinze jours aux Etats-Unis dans les œuvres de l'Armée du Salut. Il prit l'avion de M. Longchambon et M. Léon Blum. M. Pean connaissait déjà M. Longchambon qui avait présidé, à Lyon, un repas des pauvres de l'Armée du Salut. Il connaissait M. Léon Blum. Mais M. Léon Blum était fatigué et le voyage fut sans histoire.

Partis de New-York à midi, l'autre jour, ils dînaient à Terre-Neuve, déjeunaient le lendemain matin en Irlande et arrivaient à midi moins le quart à Paris. Le pilote fit faire à M. Léon Blum un tour d'honneur au dessus de la capitale.

— Quelle merveilleuse découverte, me disait M. Pean. J'ai survolé plusieurs fois Chicago, Détroit, Cleveland, New-York, Miami. Aucune n'égale Paris en grandeur, équilibre, beauté, proportions et symétrie. Nous volâmes à quatre cents mètres, très bas, au dessus de la Concorde, de l'avenue de la Grande-Armée, du Trocadéro, des Invalides. M. Léon Blum, le tout premier et nous tous, nous poussions des cris d'admiration. « Quelle magnifique capitale, quelle œuvre d'art ! »

Copyright by « France-soir » and Henri Danjou.

39 millions de Français ne peuvent pas vivre dans la légalité

ON a depuis longtemps renoncé en France à compter les sujets de mécontentement, mais on peut facilement dénombrer les fraudeurs. Il y en a 39 millions. Mis à part les quelques milliers qui, sans vergogne, vivent pour trafiquer, tous les autres trafiquent pour vivre. Et cela par la faute des lois, qui ne donnent pas aux citoyens honnêtes le simple moyen de manger.

Jamais, surtout en matière économique, l'appareil légal ne fut aussi monumental ni aussi minutieusement précis. Tout est prévu, fixé, tarifié. Résultat : tout manque et tout le monde s'installe dans l'illégalité, depuis la vieille dame qui, pour arrondir ses rentes, revend 90 fr. les cigarettes de sa décade, jusqu'au cafetier qui triple au marché noir son attribution mensuelle d'apéritifs.

Voici, par exemple, un fabricant de meubles :

— Mon allocation, nous dit-il, est d'une poignée de clous et de 500 gr. de colle forte par trimestre ; quant au bois, on me donne de quoi faire trois pattes de guéridon et un demi-battant d'armoire.

Pourtant il emploie 25 ouvriers et sort trois salles à manger par jour. Ce qui n'enrichit d'ailleurs nullement l'Etat, car les bénéfices commerciaux ne sont calculés que sur la répartition officielle !

Le charcutier n'est pas plus content

— Bien sûr, reconnaît-il, je gagne de l'argent, mais parce que je pratique des prix illicites. Sinon, il y a longtemps que je serais en faillite. Jugez vous-même : je paye le porc de 194 à 250 francs le kilo; la viande perd 20 % à la fabrication, or, le jambon est taxé 278 francs. Impossible, avec cette marge, de couvrir la perte, les frais de fabrication, le salaire du personnel, l'amortissement et les impôts.

Jacquard n'avait pas prévu ça

Les « difficultés » du fabricant de chaussettes ne sont pas moindres :

Le coton a passé en quelques mois de 150 à 200 francs le kilog (240 pour le coton teint). La laine fine de 320 à 450 francs le kilog. La grosse laine de 300 à 380 francs. Malgré cette montée en flèche du prix de la matière première, nous ne pouvons augmenter la marchandise manufacturée. Or, le prix de la matière première conditionne la moitié du prix d'un article; l'autre moitié représente les salaires ouvriers, impôts et charges sociales, l'amortissement des machines et le bénéfice du fabricant.

— Comment vous en tirez-vous ?

— Je suis obligé de déclasser les articles, par exemple... Comme nous avons une majoration de prix de 50 % sur les articles de fantaisie, nous déclarons le Jacquard fantaisie et la simple côte Jacquard.

Un privilégié

Il y a pourtant un homme qui travaille au grand jour. C'est l'entrepreneur de travaux publics dont le client est l'Etat. Celui-ci au moins ne doit pas truquer :

— Erreur, nous dit un bâtisseur de ponts. Comment imaginez-vous que je chausse mes camions puisque je n'ai pas de bons de pneus? Que je chauffe mes bureaux l'hiver?... Même pour le matériel que je pourrais normalement acheter avec bons de déblocage, aux prix imposés par le Comité d'organisation, le vendeur exige des dessous de table.

» Pourtant, conclut notre entrepreneur, je suis un favorisé. Les charges irrégulières ne représentent que 3 pour 1.000 sur mon chiffre d'affaires; c'est-à-dire que mes prix de revient n'en sont pas affectés. Mais, le cas échéant, j'aurais des difficultés avec le contrôle économique.

Qui n'en aurait pas ? Qui peut se dire en règle avec la loi ? Le juge lui-même. Récemment, le président d'une chambre correctionnelle fit suspendre une avocate parce que, défendant un trafiquant, elle lui avait posé cette question impertinente : « Comment, monsieur le juge, madame votre épouse parvient-elle à vous nourrir ? » Qu'en aurait dit madame la présidente si l'on avait perquisitionné dans son garde-manger ?

Jane ALBERT-HESSE.

L'INSTRUCTION DE L'AFFAIRE BASTID-PINCI commencera vendredi

Le commandant Deulathly, juge au tribunal militaire de Paris, commencera vendredi l'instruction de l'affaire Bastid-Pinci.

Les deux inculpés ont choisi leurs défenseurs : Me Feuillet pour Pierre-Charles Bastid, et Me Sauerwein pour Pinci.

Il est probable que Bastid demandera à plusieurs officiers supérieurs avec qui il fut en liaison pendant l'occupation — en particulier au général Revers et à un des descendants du général Marchand — de témoigner en sa faveur.

L'ORAGE CAUSE DE GRAVES DÉGATS DANS L'OISE

COMPIÈGNE, 8 juin (Dépêche « France-soir »). — Un violent orage s'est abattu cette nuit sur la région compiégnoise causant de gros dégâts : les avoines, et les blés sont couchés, les betteraves déracinées.

Des jardins sont complètement dévastés. Plusieurs incendies dus à la foudre ont éclaté tant à Compiègne que dans la région ; entre Compiègne-Longueil-Hanneil la route nationale est recouverte de terre provenant des champs, ce qui a provoqué plusieurs accidents d'automobiles.

EDEN CABARET DANCING 20, r. Fontaine, Mo Blanche, TRI. 09-40 DREJEAC l'auteur du « Petit vin blanc » Orchestre Maurice ALEXANDER

NILA CARA CHANTE TOUS LES SOIRS au MENESTREL avec l'orchest. ANDRE EKYAN (rue Robert-Estienne (rue Marbeuf))

PETIT TEDDY 43, rue Caumartin, OPE. 21-74 DINERS - SOUPERS DANSANTS Le couple le plus drôle de Paris MODEST et FERDY et le gd orchestre tzigane ROSO

EL MOROCCO 8, rue Fromentin, TRI. 42-31 EN EXCLUSIVITÉ ROGERS Orchestre Charly RITZ et ses Tziganes

PIGALL'S CABARET DANCING 77, rue Pigalle, TRI. 53-38 présente tous les soirs à minuit Fernand DALLY GABRIELLO Jacques MEYRAN

LE CLUB 68, rue Pierre-Charron, ELY. 65-18 BOURVIL

DON JUAN 11, rue Fromentin, TRI. 67-67 Claudine SAXE Soupers dans, Our, toute la nuit

LA ROULOTTE 62, rue Pigalle PIGalle 88-26 ALIX COMBELLE et son Grand Orchestre swing Orchestre tzigane pour le tango Tous les soirs, de 22 h. à l'aube Mat. samedi, dimanche, de 17 à 19 h.

DORA

26

Fille du Cirque et maîtresse d'un Empire

Grand roman historique et d'amour de Lucile DECAUX

Justinien, fils adoptif de l'empereur, aime la montreuse d'ours Dora. Mais la jeune fille, persécutée par le préfet du Prétoire Jean de Cappadoce, est tombée aux mains d'une proxénète, à Alexandrie, où elle s'est enfuie avec son amie Antonine, elle retrouve Justinien qui la confie au diacre Vigile. Belisaire, général de l'armée de Justinien, épouse Antonine et Vigile ramène Dora à Constantinople. Le nain Narcisse apprend la nouvelle à Jean de Cappadoce qui, après une vive colère, se réjouit à l'idée du scandale qui éclatera si Justinien épouse l'ancienne pensionnaire d'une maison close.

Je choisis Dora

LA flotte victorieuse rentrait à Constantinople.

Les galères, celle de Justinien en tête, portant le grand étendard où l'aigle double était brodé, entrait dans la Corne d'Or. Le préfet et les dignitaires attendaient sur le quai. Ils entendaient les acclamations de la foule immense, massée dans le port, les cloches des innombrables églises de Constantinople sonnaient à toute volée pour la victoire.

Dans la chambre de l'empereur, au Palais Sacré, Justinien est seul auprès de son oncle malade.

— Ainsi tu veux me causer cette douleur, me faire cet affront, cette offense!, dit l'empereur, d'une voix cassée par l'émotion : tu veux annoncer publiquement ton mariage avec cette fille de rien, cette petite prostituée ramassée dans la boue!

Justinien tremblait de colère contenue, ses yeux lançaient des éclairs.

— Mon oncle, vous êtes mon souverain et vous êtes un vieillard, sans quoi, croyez-le, je ne permettrais pas à des lèvres humaines de proférer devant moi pareilles calomnies. Oui, ma fiancée était pauvre. Je l'ai trouvée sans défense, en proie à toutes les forces du mal liguées contre elle, mais, je vous le jure, comme un homme parlant à un autre homme, d'âme et de corps, elle est aussi pure qu'un ange.

— Tu es fou, gémit le vieil empereur. Les rapports de police sont là. Les preuves existent. On l'a trouvée deux fois dans les maisons de prostitution à Constantinople, d'abord, ensuite, et tu le sais toi-même, dans une maison mal famée d'Alexandrie; qui peut effacer cela? Mon successeur à l'Empire ne peut pas épouser une putain.

— Je renonce à l'Empire. J'ai choisi Dora, répondit Justinien.

C'est au tour du vieil empereur de supplier. Il pleure. Il se lamente. Justinien a quitté le palais.

Un mariage en mer

Sur la galère capitane, partie à minuit du fond de la Corne d'Or, la messe de mariage fut célébrée par le diacre Vigile.

Les chants sacrés s'élevèrent, mêlés au bruit de l'étrave qui fendait la mer phosphorescente. L'autel était dressé sur le gaillard d'avant. Une tente de pourpre protégeait, contre le vent de la mer, la flamme tremblante des cierges. Un seul officiant, le diacre Vigile, deux témoins seulement, Bélisaire et Antonine. Mais la pleine lune et les étoiles par milliers veillaient avec eux, mais les vagues leur faisaient cortège.

Entre les feux du ciel et ceux de la mer, en vue de la cité immense répandue sur deux continents, face à l'Europe, face à l'Asie au milieu du Bosphore, Justinien prit cette nuit-là pour épouse devant Dieu, la petite Théodora.

Une barque à six rameurs, qui était celle du préfet, fait force de rames se dirigeant vers les jardins de Jean de Cappadoce. Le nain Narcisse est assis comme un singe, à la proue du bateau. Les affaires sont prospères. Il porte un costume resplendissant et un bonnet pointu orné d'une plume. Il s'est paré pour assister, de loin, à la noce. La police secrète l'avait averti de ce qui se passerait à bord de la galère capitane cette nuit-là. Il passe entre les lanternes plantées sur pilotis, qui éclairent le débarcadère. Il vient d'accoster à l'escalier de marbre qui conduit au jardin embaumé de Jean de Cappadoce. Il a tout vu, tout entendu. Il va tout raconter à son maître.

Le lendemain, on apprit au palais sacré que Justinien, délaissant les appartements de l'Héritier, avait pris résidence définitive dans le Palais d'été qu'il possédait aux Eaux Douces d'Asie, tandis que son absence mettait toute la cour impériale en rumeur. Ce fut dans la retraite charmante qu'il avait choisie que Justinien goûtait les ivresses d'un amour si longtemps menacé par de si grands dangers.

La foi qu'il avait eue en la pureté de la petite Dora venait de recevoir sa suprême récompense.

« Dora est sa faiblesse »

Le nain fait son rapport à Jean de Cappadoce en présence de Cléon, chef de la police secrète, qui l'écoute avec une attention soutenue et prend des notes.

— Justinien a rompu toutes relations avec la cour; ils sont heureux, ils vivent l'un pour l'autre, ils ne reçoivent personne. Ils renvoient les domestiques pour se servir eux-mêmes! Ils sortent souvent à pied de leur palais vêtus de grossiers manteaux de bure dont les capuchons sont rabattus sur leur visage. Ils échappent ainsi à la surveillance des gardes du palais. Ils s'en vont, par les quartiers les plus mal famés de la ville et ne reviennent souvent qu'au petit matin. Quelquefois Théodora sort seule, le jour, avec Antonine, vêtue comme une simple femme du peuple, la tête couverte d'un fichu et dissimulant ses yeux dont la beauté pourrait la trahir. On croit qu'elle cherche ses sœurs, Komito et Anastasie. Munie d'argent et de cadeaux, elle frappe à toutes les portes des maisons maudites.

Jean de Cappadoce, en proie à sa fureur jalouse, s'écria :

— Il serait donc facile de l'attirer dans un guet-apens pendant une de ses sorties clandestines, quand elle n'est pas accompagnée de Justinien. Qu'elle disparaisse! Qu'elle meure!

Le nain fit une grimace méprisante :

— C'est ça! C'est tout ce que tu as trouvé à dire, gros malin! Si nous la faisons disparaître, nous perdrons le meilleur moyen qui se puisse inventer de détruire Justinien. Comprends-moi donc, Dora, c'est son talon d'Achille, Dora, c'est sa faiblesse.

Cléon, chef de la police secrète, a reçu du nain des instructions détaillées. Narcisse est à la fois l'inventeur et l'acteur de l'affreuse comédie qu'il a imaginée de toutes pièces.

Il s'agit de perdre Justinien en ameutant l'opinion publique contre Dora.

Prochain feuilleton :
L'empereur va mourir.

Tirage de « France-soir », le 7 juin : 603.490 exemplaires.

NOS MOTS CROISES

PROBLEME N° 409

HORIZONTALEMENT. — I. Pour allumer le feu (10 lettres). — II. Support d'armes royales (7 l.). — III. Expression. (3). Ceux de la guerre sont destructeurs (6). — IV. Qui manque de précision (9). — V. Sa sœur servit de guide à son père aveugle (6). — VI. La Fontaine en a fait le type du difficile (5). Vieille Irlande (4) — VII. Type du scélérat acéptique et cynique (4). Qui ont le courage de... (5). — VIII. Que l'on n'a pas à apprendre (2). Résultat d'une contraction (2). Conjonction (2). — IX. Empêcher de passer (6). — X. Exprime (4). On le côtoie souvent en montagne (5).

VERTICALEMENT. — I. Enlève l'âcreté (10 lettres). — II. Elle est parfois très riche (4 l.). La meilleure est sans goût (3). — III. Sa rencontre est dangereuse pour le navire (7). Moitié d'enfant (2) — IV. Lac (2). Phonétiquement: double exclamation (2). Préfixe (2). — V. Bruit de sonnette (6). Sans épeler: il ne connaît pas de frontière (2). — VI. Qu'on n'a pas à acquérir (5). Appel d'air d'un four de boulanger (4). — VII. Partie de notre alimentation (7). Deux lettres de Bergerac (2). — VIII. Rivière française (5). Retroussé ses lèvres (2). — IX. Chants funèbres (6). — X. Cri de guerre (3). Fait des réserves de grain (6).

SOLUTIONdu PROBLE N° 408.

HORIZONTALEMENT. — I. Limitrophe.. — II. Ecolier. Us. — III. Nil. Ra. Sas. — IV. Eté Coni. — V. Issu. Saute. — VI. Cakewalk. — VII. Eli. Ami. — VIII. Linot. Bore. — IX. Les Torses. — X. Esse. Tête.

VERTICALEMENT. — I. Lenticelle. — II. Ici. Salles. — III. Moleskines. — IV. Il. Tue. — V. Tire. Watt. — VI. Réa. le. San. — VII. Or. Calibre. — VIII. Souk. Oat. — IX. Huant. Orée. — X. Esaieu. E.S.E.

ÉCOUTEZ A LA RADIO
SELECTION FRANCE-SOIR
MUSIQUE DE CHAMBRE : 20 h. (Prog. paris.) et 21 h. (Prog. nat.). — VARIETES : 18.30 (P.N.) : Boites à musique. 19.30 (P.P.). Artistes de variétés. 21 h (P.P.). Concert de tout le monde. 22.15. P.P. Ecole des singes. — LITTERAIRE : 20.30 (P.N.). Robert Desnos. 22.50 (P.N.) : Pan et la Syrinx

NOS LECTEURS ONT LA PAROLE

Des légumes dans les poubelles

Je passe journellement dans les Halles et je constate chaque fois qu'un grand nombre de légumes sont encore jetés dans les poubelles de la Ville de Paris. Ne pourrait-on pas exiger des mandataires et commissionnaires de donner ces marchandises avant leur complète putréfaction à l'Assistance publique ou bien aux soupes populaires. Diminuez les prix, messieurs les mandataires, et ne faites pas de peine à ceux qui ont faim.

André CARRIOT, 29, rue des Jeuneurs, PARIS-2e.

La littérature à la radio

Les programmes de T.S.F. devraient être composés très soigneusement en prenant en considération leur répercussion à l'étranger. La T.S.F. est un passe-temps, mais rien n'empêche celui-ci d'être à la fois agréable et éducatif : néanmoins il est permis de constater que la partie réservée à la littérature française est très restreinte. Nous avons là un trésor inépuisable. Pourquoi le cacher?

R. BODET, 43, rue Fondary, PARIS-15e.

Bénéfices agricoles

Voici, pour une année, le bilan d'une famille de trois personnes, propriétaires de vingt-deux hectares :

Vente 1 poulain 18 mois	**45.000**
ou 2 ans	**80.000**
8 porcs gras	**120.000**
40 x de blé	**28.000**
10 jeunes bœufs	**90.000**
Bénéfices	**283.000**
Les sous-produits, lait, beurre, œufs, volailles, servent à l'entretien et aux frais accessoires	
Impôts: bénéf. agricoles.....	4.000
Foncier	1.800

BRIEZ, UCHY par Arnay-le-Duc (Côte-d'Or).

Milliards à l'eau

Avant d'envoyer par le fond, à Bikini, une fortune de combien de milliards, ne pourrait-on sauver quelques-uns des navires condamnés à disparaître et nous les donner, par exemple? Quitte pour nous, s'ils sont vraiment inutilisables, à récupérer le cuivre, le fer, le bois, etc. qui se trouvent à bord...

Marcel SAINT, 8, avenue du Bel-Air PARIS-12e.

Chaque lettre de lecteur que nous publierons, sera rétribuée 200 francs que les bénéficiaires pourront, s'ils le veulent, verser à une œuvre de bienfaisance, et chaque semaine nous demanderons à nos lecteurs de désigner la meilleure lettre de la semaine, dont l'auteur recevra 2.000 francs.

Découpez cette rubrique pour participer chaque samedi à la désignation de « La lettre la plus intéressante de la semaine ».

Une exposition unique à Paris...
...Est ouverte en permanence, 63, Bd Magenta, près de la Gare de l'Est C'est la plus importante et la plus luxueuse de l'époque. Des mobiliers de tous styles sont présentés, chacun dans un cadre approprié. Votre visite s'impose. Notez bien l'adresse : LEVITAN, 63, Bd Magenta (Mo Gare de l'Est).

Souplesse = Confort
WOOD-MILNE
SEMELLES et TALONS CAOUTCHOUC
FABRICATION FRANÇAISE

(*Communiqué.*)

DRAMES DU TROTTOIR

Saint-Germain, 8 juin.— Les agents ont interpellé hier soir un louche individu disant se nommer La Tringle, qui zigzaguait d'un trottoir à l'autre, tel un homme ivre. On crut tout d'abord qu'il avait absorbé sa ration de rhum, mais on s'aperçut qu'il était simplement sorti dans la nuit obscure sans son boîtier électrique Wonder. La pile Wonder ne s'use que si l'on s'en sert.

ATTENTION, MESDAMES!
Après ses dernières découvertes
ANDRÉ LAMY
applique un NOUVEAU PROCEDE DE PERMANENTE
C'est une révolution dans la coiffure
54, Fg Montmartre - Tru. 02-71
PRENEZ RENDEZ-VOUS

Président-Directeur général de « France-soir » : A. BLANK.

M. MARY, imprimeur, 100, rue Réaumur.

Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.

M. LONGCHAMBON PROMET trois litres de vin en juillet

Un communiqué du ministère du Ravitaillement confirme que « le plan d'importations des vins d'Algérie ayant été rigoureusement exécuté », le régime de la distribution va pouvoir être amélioré.

Les ouvriers occupés aux travaux de la moisson et du battage auront une attribution supplémentaire. Et si les importations atteignent 1 million 200.000 hectos en juin — ce qui est prévu — la ration mensuelle du commun des consommateurs sera portée à trois litres en juillet.

RAVITAILLEMENT

BEURRE. — 75 gr. à tous les consommateurs inscrits avec GB.

FROMAGE. — 100 gr. de fromage gras aux J2, J3, M.C.V. de la Reine avec FC. — 200 gr. de fromage gras aux T1, avec III et IV de juin (chaque ticket 100 gr.).

Les tickets 2 (20 gr.) et FA (80 gr.) de juin, validés le 31 mai pour du fromage gras, seront périmés le 15 juin.

CONFISERIE DE SUCRE. — 125 gr. aux J1, 250 gr. aux J2, avec SL mai, jusqu'au 24 juin.

RHUM. — Inscription, jusqu'au 15 juin, des J3, M.C.V. pour distribution ultérieure, avec SP juin.

TITRES DES TRAVAILLEURS. — Les titres T1, T2, T3, T4 de mai seront valables jusqu'au 30 juin inclus.

Les services du Travail, 391, rue de Vaugirard, ne reçoivent à leurs guichets que les représentants des entreprises occupant plus de 100 employés.

ANTI-ROUILLE Floss
CONTRE LES TACHES DE ROUILLE SUR LE LINGE

LES AMÉRICAINS DÉCOUVRENT la famille Gœbbels

WOLFRATSHAUSEN, 8 juin (A. P.). — La mère, la sœur et le beau-frère de Goebbels ont été découverts au village d'Icking, voisin de Wolfratshausen, annoncent ce matin les autorités militaires américaines locales.

AUJOURD'HUI A AUTEUIL

PRIX BOUVREUIL II
(Haies, à réci. 75.000 fr. 3.100 m.)

1. **Le Pompon Rouge II** 106 .... G. 89
2. — (G. Lequeux) .. P. 29
3. Ksarica 102 (L. Gaumondy) .. P. 56
3. Pralognan 103 (L. de Brabant). P. 34

Non placés : Chevalier-de Malte, Blue Sport, Sunny Day, Bon Espoir, Le Caduceé, Marias.

8 long., long., 8 long

PRIX VENTRILOQUE
(Steeple-chase, 125.000 fr. 3.500 m.)

1. **Nicky** 213 ..... G. 68
2. — (F. Head) ..... P. 26
2. Murier 201 (A. Chauffour) ... P. 26
2. Pascaline 205 (H. Bonneau)... P. 17

Non placés : Brulot, Fragant, As You Like It, Deering, Novator Fantasia, Zèbre, Le Flambeur, Barman, Relmir, Sydney.

1 long., 5 long., 3 long.

ASSURANCE contre la pluie
BREVET d'ÉLÉGANCE
Gex
L'IMPERMEABLE
ANGLE STRASBOURG - St DENIS

AVIS

Devant l'augmentation considérable de la vente des jus de fruits, les producteurs s'excusent de ne pouvoir satisfaire, en raison de certaines difficultés techniques actuelles, la totalité des besoins des consommateurs.

Union Nationale des Producteurs de Jus de Raisin et de Jus de Fruits Français 16, *Chaussée-d'Antin*, PARIS (8e)

M. Maurice-François MARIN, à Bréhat, ne répond pas des dettes que pourrait contracter sa femme, née Elise LE HEGARAT

OFFICIERS MINISTERIELS

PROPRIETE à BRY-SUR-MARNE (Sne), 19 bis, Av. du Château, Contce 120 m2 env. Lib. de loc. M. à Px 275.000 fr. Cons. pr. enc. 50.000. Adjon Et. Me MARCELLIER, not., Nogent-sur-Marne (Sne), 86, Grande-Rue, le 8 juillet, à 15 h. 30. S'adr. pr visit. sur les lieux jeudi et dim., de 14 à 16 h. et pour tous renseign. au notaire (Tél.: TRE. 24-96).

Vente Pal. Justice Paris, le 29 juin 1946
PROPTE à LA VARENNE-SAINT-HILAIRE (Sne), av. St-Louis no 29 Compr. 2 Pavillons, cour et jardin. Contenance 693 m2. Libre de locat. M. à Prix : 430.000 fr. S'adr. Me Clouzeau, avoué, 26, place des Vosges, Paris. Diolé, avoué. Biré avoué. Watin-Augouard, notaire.

Adjon 22 juin, à 15 h. Et. Aubry, notaire, Meulan (Seine-et-Oise) 4 IMMEUBLES
1o CLICHY (Seine), 24, r. de Belfort. Rev. 81.000 fr. M. à Pr. 1.200.000 fr. ; 2o LA GARENNE-COLOMBES (Sne), 10 b., r. Jean-Bonal. Rev. 101.000 fr. M. à P. 950.000 fr.; 3o COLOMBES, 63, Bd Valmy. Rev. 55.000. M. à P. 900.000 fr.; 4o COLOMBES, 3, Bd P.-de-Coubertin. Rev. 92.000. M. à P. 850.000 Faculté réun. 3e et 4e lots. FACULTE TRAIT. av. ADJon. Pr rens. et trait. s'ad. au not. ou à MM. Emile BEER Fils, 148, Bd Malesherbes, Paris. Tél. Carn. 59-05.

Adjon Ch. Not. Paris, 25 juin, à 14 h. IMMEUBLE à Paris (10e), 245, rue Fg St-Martin. Sup. 113 m. Rev. br. 38.392. M. à Pr. 400.000 fr. Me Bonnel, notaire, 79, boul. Malesherbes.

Ici les sports

LES ROUTIERS PARTOUT!

(Sur l'air des lampions...)

Sur la piste et sur la route, les routiers sont fort sollicités en ces jours de Pentecôte. Certains d'entre eux sont même engagés en plusieurs endroits différents.

Voici cependant une liste des épreuves où ils se produiront probablement :

Au Parc des Princes. — Six heures à l'américaine : Guy Lapébie, Piot, Paul Maye, Teisseire, Idée, Caffi, Thiétard, Goutorbe, Chapatte, Goussot, Quentin, Maeffait.

A Toulouse. — Critérium du Sud-Ouest en trois étapes, avec les cols pyrénéens : Vietto, Paul Nèri, Rémy, Tacca, Amberg, Fachleitner, Glauna, Ruozzi.

A Grenoble. — Grand Prix du Vercors : Camellini, Cogan, Goasmat, Gauthier, Soffietti, Fricker, Le Strat, Brambilla, De Gribaldy, Dolhaia, Dorgebray, Bruié, Lucas, Pédrali.

A Cherbourg. — Tour de la Manche en deux étapes : Louviot, Chocque, Boda, Yvon Marie, Fontet, Chupin.

Villefranche-sur-Saône. — Circuit des cols du Beaujolais avec Martin, Baratin, Devouldy, Audier, et encore le tour du Calvados, le Grand Prix du Berry, à Bourges, autant d'épreuves qui verront au départ les cracks régionaux et quelques vedettes parisiennes.

En Belgique. — La Flèche Wallonne a retenu l'engagement des Français De Muer, Danguillaume, Carrara et Prévotal, tandis qu'à Rocourt, Tassin et Caput courront sur piste.

Mais c'est le Critérium du Sud-Ouest qui sera l'épreuve principale des fêtes de Pentecôte.

Pour la première fois de la saison les grands cols : le Tourmalet et Aspin seront escaladés en course.

André COSTES.

Les vedettes du grand chistera au Fronton de Paris

Le Tournoi de la Pentecôte réunira, au Fronton de Paris, toutes les vedettes du grand chistera : la Sélection Paloise, champion de France 1945, le Réveil Basco-Béarnais, l'Avia Club, champion de Paris 1945, et Guéthary, huit fois tenant du titre national.

Une victoire certaine pour Erickson sur la nouvelle piste de Poissy

Le Suédois Erickson qui, mercredi, à Jean-Bouin, disposa avec l'aisance que l'on sait du Belge Reiff sur 3.000 mètres, courra demain à Poissy sur la distance qui est réellement la sienne : le 1.500 mètres. Ce n'est ni le valeureux Soulier, ni l'inexpérimenté Wartelle qui pourraient lui tenir tête. La course du Suédois n'en sera pas moins intéressante à suivre en ce sens qu'il pourrait bien se révéler, dans un temps très court, l'un des meilleurs coureurs du monde.

On a dit de lui qu'il serait bientôt capable de courir en 3'47". La facilité avec laquelle il régla le sort de Reiff fait disparaître le doute qu'une telle déclaration avait laissé dans bien des esprits.

A Poissy, les Suédois n'auront pas seulement les Français pour adversaires, puisque les meilleures Suisses du moment seront là avec, à leur tête, Christen, Hardmeyer, Brider et Apothéloz. Les Suisses et aussi les Américains puisqu'une équipe de l'U.S. Army est engagée.

Robert MARCHAND.

Médina battu ...par l'arbitre

BELFAST, 8 juin. — Théo Médina avait pris un excellent départ dans le match qui l'opposait, hier soir, à l'Irlandais Banty Doran, le deuxième poids coq mondial.

Dès la deuxième reprise, Théo avait pris la bonne distance et son adversaire allait au tapis, où le gong le sauvait du k.o. Mais Doran récupéra et, à la troisième reprise, il blessa Médina à l'arcade sourcilière gauche.

A la sixième reprise, l'arbitre estima que le combat avait assez duré. Il renvoya Médina dans son coin et déclara l'Irlandais « vainqueur par arrêt pour blessure ».

PROGRAMME CHARGE pour les cyclistes amateurs

Les routiers amateurs ont un programme chargé pour les fêtes de la Pentecôte. Cinq épreuves toutes catégories se partageront les effectifs de nos clubs parisiens. Courses en circuit à Clichy et à Vanves, mais c'est le Grand Prix de Saint-Denis qui, dimanche, sera la grande épreuve.

Bozec, le Beige Maes, le Tchèque Roswoda, Charpentier, Le Nizerhy, Pothée, Richard et le Nordiste Jacques Michel, devraient se disputer la victoire au terme des 175 kilomètres du parcours

Le lendemain, bien que concurrencée par Paris - Barentin, le classique Paris - Briare, disputé en pignon fixe, sera le point de mire de l'élite amateur.

Le duel Guéguen - Riojand, Ferrand - Baldassari sera suivi avec intérêt. Mais le parcours rapide et la formule athlétique ne manqueront pas de mettre à nouveau en évidence d'autres vedettes du début de saison, les R. Lauk, Charpentier, Vervaille, Bozec.

Dans Paris - Barentin, le V. C. L. sera en majorité. Marinelli, Pisant, Drux auront la tâche difficile pour tenir tête aux Olympiens Adams, Defraire, Coste et les frères Lejeune.

Michel COSTES.

FIORENTINA, favori du Tournoi de Nice

(De notre envoyé spécial Jean ESKENAZI)

NICE, 8 juin. — On pouvait s'attendre à une exhibition de football élégant dans ce match qui se déroula à Nice et qui opposa deux équipes aux noms pleins de promesse : Lausanne et Florence. Sous le rapport de la douceur, ce fut raté et la deuxième mi-temps fut houleuse au possible.

Vainqueurs par 4 à 2, les Italiens méritèrent pleinement leur succès. Au repos, ils menaient par 2 à 0 et ils conduisaient la partie les mains en haut du guidon.

Mal leur en prit. Les Suisses eurent deux coups de boutoir et réussirent à égaliser. Mais les Italiens se reprirent, maîtrisèrent leurs nerfs et s'assurèrent finalement un résultat qui n'aurait jamais dû être compromis.

Les Suisses — les Lausannois du Racing et non ceux de Lausanne-Sport — n'étaient pas des adversaires suffisamment forts pour qu'on puisse juger raisonnablement Fiorentina.

Les Italiens ont fait, malgré tout, impression par leur vitesse, leur décision, leur rapidité d'utilisation de la balle. Mais le W qu'ils pratiquent et qu'ils appellent « le système », n'est pas du tout au point dans ses lignes arrières et contre une autre formation, ils auraient été en difficulté.

Classée quatrième dans le championnat du sud de l'Italie, Florentina est assurément une bonne équipe qui terminerait, chez nous, dans les six premiers du championnat. Le tournoi qui a si bien débuté, et que présidèrent le maire de Nice, M. Cotta, et le préfet des Alpes-Maritimes, M. Escande, devrait leur revenir.

COURSE D'AUTOS
A SAINT-CLOUD, 9 JUIN
Places de 150 à 1.000 fr.
AGENCE DES SPORTS
14, Bd DE LA MADELEINE
Ouvert de 9 h. à 21 h.

WIMILLE SERA ENCORE L'ADVERSAIRE N° 1

pour Sommer, Nuvolari, Chiron, Mazaud

La sélection pour la course des bolides de Saint-Cloud est faite : 25 concurrents dans l'épreuve des bolides, 25 concurrents dans l'épreuve des petites voitures, 40 partants dans la première course des motos, 35 dans l'autre. Tous ont été sélectionnés d'après les résultats des deux journées d'essais.

Les bolides vont tourner pendant 180 km. (80 tours de circuit). Une distance confortable qui, lorsqu'elle est accomplie sur un itinéraire aussi difficile que celui de Saint-Cloud, amène généralement de la « casse » mécanique.

Demain c'est à un duel des Alfettes de Wimille et Farina et des Maserati de Sommer (le meilleur aux essais), Nuvolari et Mazaud que nous assisterons... Louis Chiron avec sa Talbot jouera le rôle du troisième larron de la fable. Et il est capable de le jouer aussi bien que dans notre course du Bois, où il termina si brillamment deuxième.

Malgré le courage de Sommer, malgré l'audace de Nuvolari, malgré le cran de Chiron, malgré Mazaud et tous les autres, nous ferons de Wimille notre favori. Et de Farina son compère.

Dans les petites voitures, c'est Scaron et Veuillet qui ont été les plus vites aux essais. Mais demain c'est Gordini qui cependant doit gagner.

Chez les motards, beau duel en perspective entre Loyer, Lefèvre, Houel, Behra d'une part, et entre Cauchy, Renaud, Lauer d'autre part.

Fernand LEGOUGE.

L'HORAIRE. — 12 h. 30 : des nouvelles voitures et des « ancêtres ».

13 h. : première course motos.

13 h. 45 : inauguration officielle par M. J. Moch du tunnel.

14 h. 15 : deuxième course motos.

15 h. 30 : course des petites voitures.

17 h. : course des grosses voitures.

La circulation sera interdite sur le pont de Saint-Cloud, pour tout véhicule à partir de 9 h. du matin.

Mitic-Puncec et Petra-M. Bernard disputeront la 1/2 finale de la Coupe Davis

Cet après-midi ont été désignés, au siège de la F.F.L.T., les joueurs français et yougoslaves qui disputeront la demi-finale de la Coupe Davis, à Roland-Garros.

Pour la Yougoslavie : en simple, Mitic et Puncec ; en double, Mitic-Pellada.

Pour la France : en simple, Pétra et M. Bernard ; en double, Pétra-Pellizza.

Les équipes du double sont formées sous réserve de modifications des deux capitaines.

Horaire des rencontres : dimanche, à partir de 14 h. 30, les simples : Mitic contre Pétra et Puncec-M. Bernard. Lundi, à partir de 15 h. 30, le double : Pétra-Pellizza contre Mitic-Pellada.

Le même jour, exhibitions : en simple, Dubuc-Abdeslam ; en double : Cochet-Lucot contre Boleili-Laslo.

Mardi, à partir de 14 h. 30, les simples : Mitic contre M. Bernard et Puncec-Pétra.

Dispositions prises pour les rencontres de la Coupe Davis : les balles seront changées tous les 9 jeux. Le repos de 10 minutes sera accordé en simple comme en double.

L'heure limite des rencontres est fixée à 20 heures. D'autre part, les guichets seront ouverts à 10 heures du matin et les portes à 13 heures. — *M. C.*

× × ×

● *Ce soir (20 h. 30), au Central, Benastard-Prevost, Crentard-Recoulié et Dorville-Lobbrelch. Dimanche (15 h.), finales du championnat des Novices.*

Les dirigeants d'Auchel ont déjà choisi le cadeau qu'ils offriront à leurs joueurs champions de France !

(De notre envoyé spécial Dany REBELLO)

AUCHEL, 8 juin. — Il y a juste dix ans, l'U.S. Auchel était battue en finale du championnat de France amateurs par Valentigney. Dimanche, devant Cazères, les mineurs comptent bien prendre leur revanche.

Dimanche aura lieu un grand cross-fleuri à Auchel et les organisateurs ont décidé de prolonger la fête jusqu'au lundi, jour prévu pour le retour de l'équipe de football. De cette façon, il sera fait d'une pierre deux coups!

Les cadeaux sont même commandés. Mais, chut! c'est une surprise. Sachez cependant que les Houillères nationales ont bien fait les choses et ont même légèrement pris les devants en faisant graver chacun des objets « Au vainqueur du championnat de France de football amateur 1945-1946 ».

— Cette victoire ne devrait pas nous échapper, nous a dit M. Duriez, secrétaire du club. Notre équipe est solide et jouera sans doute cette finale à la mode du Nord, c'est-à-dire avec une rare énergie. D'autre part, les résultats que nous avons obtenus cette année nous incitent à la confiance la plus absolue. Nous avons enlevé le championnat du Nord en ne connaissant qu'une seule défaite. Nous ne mésestimons pas pour cela nos adversaires de demain, parmi lesquels nous retrouverons deux vieilles connaissance, Cainski et Spechti, deux anciennes « gueules noires » comme nous.

» Et, si ce sont eux les plus forts, nous leur tirerons bien volontiers notre chapeau! De toute façon nos joueurs auront leur cadeau.

Demain à St-Ouen (15 h.)
AUCHEL
Fruchart
Delbecque Kopania
Sosnowski Bartkoviak Kasmarek
Slomyani Barbieux
Mankowski Tempremont Canesson
Belfrieu Hurlé M. Lanfranchi
Spechti Latour
Grimbert Calinski Duthil
Cabartier Ané
Majorel
CAZERES

MARY-LOU
Robes Manteaux Tailleurs-Chemisiers Fourrures
21, Fg. Montmartre Tél. : PRO : 14-86 Métro : Montmartre
LA QUALITÉ AU PLUS JUSTE PRIX

DIEMERT MEUBLES
SOMMIERS-TENDEURS ttes dim.
21, RUE DES TROIS-BORNES
Mo Parmentier — Tel.: OBE 71-66
NEUF et OCCASION

Disponible AMANDES
douces décortiquées
FARINE DE CHATAIGNE
RAISIN - PULPE D'ORANGE
PARFUMS FRUITS, etc.
DEJEU 51, quai de Seine, PARIS
BOT. 59-45

LA PLAGE DE MEAUX-TRILPORT est OUVERTE
BAR — DANCING

LA RADIOTECHNIQUE
recherche :
● INGENIEURS PHYSICIENS et CHIMISTES.
● BON INGENIEUR MECANICIEN ayant également formation électrique.
● AGENTS TECHNIQUES.
● BONS DESSINATEURS D'ETUDES - Age maximum 30 ans -
Sauf références particulièrement intéressantes — Ne pas se présenter — Adresser Curriculum Vitæ détaillé au Chef du Personnel de la RADIOTECHNIQUE, 51, rue Carnot, SURESNES (Seine).
(Publicités Réunies)

30 k. de Paris: VIARMES (S.O.)
HOTEL BEAU-SOLEIL
Direction : NINA-ROSSI
(Tél. : 69) - Tout confort
WEEK-ENDS, VACANCES, PENSION
Forêt du Lys, Chantilly, plage de Boran

DUBLY 0+ 23e ANNEE DETECTIVE
Renseignements intimes, confidentiels
FILATURES, TOUTES MISSIONS
Matérialité des faits Preuves à l'appui
SPECIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRETES
RECHERCHES DIVERSES, FUGUES, VOLS etc
Enquêtes avant mariage et sur moralité
121, RUE St LAZARE - EUR. 52-39
FACE HOTEL TERMINUS GARE St LAZARE

HOTEL « LA NEVA »
STUDIOS
A LA JOURNÉE
9, RUE MONSIGNY - OPE 57-64
E 2 A

SARAH-BERNHARDT
8 Représentations exceptionnelles
DU 4 AU 9 JUIN
LA VIE EST UN SONGE
DU 12 AU 16 JUIN
VOLPONE
Loc. Théâtre et Agences

APOLLO — PENTECOTE
MATINEES DIMANCHE et LUNDI, 15 heures
LA NUIT DU 16 JANVIER

THÉATRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES : 13 représentations à partir du 7 JUIN
BALLETS DES CHAMPS-ÉLYSÉES
DIRECTEUR-ARTISTIQUE : BORIS KOCHNO MAITRE DE BALLET : ROLAND PETIT

PORTE SAINT-MARTIN
POUR LA PENTECOTE
Matinées. DEMAIN DIM. et LUNDI 15 h.
EXPOSANTS ET VISITEURS DE LA FOIRE de PARIS
PEG DE MON CŒUR!
vous fera passer UNE JOYEUSE SOIRÉE

Paramount
Un film d'un comique endiable!
RAYMOND ROULEAU HELENE PERDRIERE
LE COUPLE IDEAL
Réalisation de BERNARD ROLAND

F.C. Tout Paris y rira!

4ème Semaine de Succès AU BIARRITZ
TOUT PARIS EN PARLE TOUT LONDRES L'A APPLAUDI
LE CHEMIN DES ÉTOILES
(THE WAY TO THE STARS)
BALZAC-HELDER-SCALA-VIVIENNE

THEATRE VERLAINE
LE BAL DES POMPIERS
de Jean NOHAIN
La pièce qu'il faut avoir vue
Dim., Lundi de Pentecôte, mat. 15 h.

CAMÉO 32, Bd des ITALIENS
LAURENCE OLIVIER dans
L'ETRANGER

RENEE SAINT-CYR AIME CLARIOND dans un film de LOUIS CUNY
L'ÉTRANGE DESTIN
HENRI VIDAL et DENISE GREY

DEMANDES D'EMPL. 30e

J.H. 23 a. démon. ch. empl. chauf. pds lourd ou tour, Paris-prov. Ecr. Masson, 7, r. Capit.-Ferber.

J.fem. 34 a. conn. commerce angl. part. Amérique ch. représ. fran. parfum. ou toilette féminine. Ecr. P.R., No 2.556, France-soir.

Dame 39 a. ch. empl. dactyl. tél. aide-compt. ds entrepr. transports Paris, Ecr. 2.554, France-soir

Homme jeune 24 a. énerg. ambit. instruct. second. tr. bne éducat. pariant anglais ay. expér. organisat. bureau ch. situation grand aven. France, Colonies ou Etrang. ROULLEAUX, à Thiberville Eure

Mons. sérieux libre demi-journée dem. trav. domicile ou autre. Ecr. Perret, 166, av. Parmentier

REPRESENTANT, 40 a. hab. voy. ch. client. ch. cart. gros mais. conn. et intr. préfér. Nord et P.-de-Cal. Ecr. No 1.705, France-soir.

Dame sle sér. act. b. prés. 57 a. dem. sec. pâtr. comm. ou hôtel. logée, même prov. Ecr. CERNS, 6, square Alfred-Cachot, PARIS (13e).

Secrétaire st.-dact. cherche sit. intéress. Mlle Ch. GENDROP, 23, rue Poulet, PARIS (18e ar.).

Chef cuisine pâtis. av. ou sans brigade dem. place Paris-prov. Duclos, 17, r. des Apennins (17e).

Dactylo pos. mach. ch. trav. chez lle client. Ecr. No 1.643, France-soir.

Ingénieur E.C.P. Inspecteur pour Nord Assurances incendie, situation intéressante genre direction commerciale affaire importante PARIS ou PROVINCE. Ecr. P.R., No 1.674, France-soir.

J.F. 22 a. ch. situation colonies ou comm. angl. st.-dact. et comm. Ecr. No 1.737, France-soir

Jeune homme dégagé obligations militaires bne instruction cherche place stable secrétariat. Ecrire P.R., No 1.738, France-soir.

Fem. 40 a. bonne tenue sér. ch. bon. loge concierge 7e, 15e, 16e. S'adr. MARAZON, 12, r. Cloué-15e.

Chef de serv. actif sérieuses références commerciales recherc. situation avenir. DISCOURS, 58, rue de Dun